

HOMÉLIE

Dimanche 2 février 2020 - Présentation du Seigneur (A)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE

Il m'arrive souvent de dire que dans la bible tout est vrai mais que le défi est de voir comment c'est vrai! Les récits évangéliques ont été écrits à la lumière de Pâques et on pourrait les qualifier de documents théologiques et ils ne sont pas des reportages! Aujourd'hui encore, le récit de la présentation de Jésus au Temple veut rendre encore plus manifeste que les règles de la loi de la première alliance sont obsolètes et que désormais est manifestée la règle de la nouvelle alliance, œuvre de l'Esprit Saint : Syméon est poussé par l'Esprit, pour reconnaître en l'enfant l'auteur du salut! La prophétesse Anne, sous l'action de l'Esprit, proclame que l'enfant apportera la délivrance de Jérusalem. La nouvelle Jérusalem, l'Église, portera désormais sous l'action de l'Esprit, le salut pour toute l'humanité. Baptisé dans l'Esprit Saint et dans le feu de l'amour divin, Jésus accomplira le salut et par lui nous serons tous baptisés dans la puissance de l'Esprit, dans la gloire de la résurrection pascale!

Ce récit théologique de la présentation du Seigneur fait partie des récits de l'enfance du Christ (chapitres 1 et 2 de saint Luc) et il a pour but de nous donner une grille de compréhension de tous les récits évangéliques qui suivront. Ce récit veut nous rappeler que cet enfant sera le Messie, le Christ, le Sauveur, le Christ de Pâques. L'Ancienne Alliance est terminée et Syméon le reconnaît en affirmant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut que tu préparais à la face des peuples... » (Lc 2,39) Le salut est déjà manifesté et il est universel. C'est la lumière annoncée par Isaïe qui est venue en cet enfant présenté au Temple. Il est bon de souligner que cette

fête de la Présentation se situe au moment de l'année où nous célébrons la lumière qui vainc les longues nuits hivernales. Nous sommes à quarante jours de Noël et nous célébrons la Chandeleur, la fête de la lumière. Nous sommes à mi-chemin entre le solstice d'hiver et l'équinoxe du printemps. Au temps de l'empire romain, on célébrait au beau milieu de l'hiver, le dieu Faunus et la lumière renaissante. Pendant ces fêtes, on parcourait les rues avec des chandelles. En 472, le pape Gélase institua une fête chrétienne pour doubler cette fête païenne afin de célébrer le Christ, la lumière des nations et les chandelles rappellent que nous sommes devenus depuis notre baptême, plongés dans la plénitude du Christ ressuscité, porteurs de lumière comme le Christ.

Le prophète Malachie fait une présentation très marquante de celui qui vient dans le Temple : « Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs, il s'installera pour fondre et purifier... il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent. » Et l'auteur de la lettre aux Hébreux fait une présentation bien significative de la mission du Christ : « Jésus a partagé, lui aussi, la même condition humaine et ainsi par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, le diable, et il a rendu libres tous ceux qui sont de la descendance d'Abraham. Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères et sœurs pour devenir un grand prêtre miséricordieux ... afin d'enlever les péchés du peuple. » Ces deux extraits des premières lectures de ce dimanche explicitent davantage le rôle de cet enfant présenté au Temple comme l'initiateur de la nouvelle Alliance, le Christ Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit Saint. Si la première Alliance reposait sur la pratique de la Loi, la nouvelle Alliance devient l'œuvre de l'Esprit dans la personne du Christ, le premier-né dans la gloire de la résurrection pour devenir celui qui nous ouvre à la plénitude de la vie éternelle. Comme Syméon, nos yeux ont vu le salut dans le Christ sous la puissance de l'Esprit Saint.

